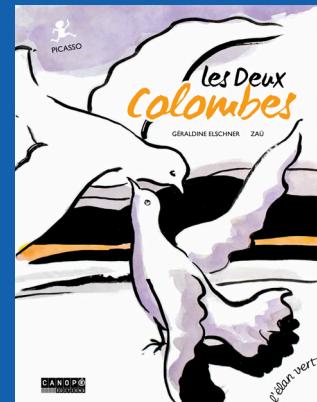


La Colombe de la paix

Pablo Picasso



Une aile se détache sur la mer et peu à peu l'oiseau symbole de la paix entre dans la page. À la recherche d'un asile, il erre de terres dévastées en terres désertées par les guerres. Un parcours qui signe aussi celui de la solidarité nécessaire pour renouer avec la paix.

Inspirés de *La Colombe de la paix*, Géraldine Elschner et Zaü – l'auteure et l'illustrateur – font revivre dans cet album le dessin du peintre de *Guernica* et son message universel et atemporel de paix.

L'album *Les Deux Colombes* est une formidable occasion de découvrir l'œuvre de Picasso. Les choix pédagogiques du dossier portent sur le cycle 3 afin que les élèves abordent le dessin, l'œuvre et l'artiste du XX^e siècle.

Directeur de publication

Gilles Lasplacettes

Directrice de l'édition transmédia

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Référents pédagogiques

Patricia Roux

Vincent Desrousseaux

Sophie Leclercq

Coordination éditoriale

Stéphanie Béjian

Cheffe de projet

Valentine Pillet

Mise en pages

Stéphane Guerzeder

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

ISSN : 2425-9861

ISBN : 978-2-240-04287-3

© Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.

Sommaire

PARTIE 1

UNE ŒUVRE, UN ALBUM

- 5 À propos de l'album et de l'œuvre
 - 6 Interview de l'auteure et de l'illustrateur
-

PARTIE 2

DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES

- 11 Enjeux des séquences
 - 13 Démarche pédagogique pour une séance d'arts plastiques
 - 14 Compétences et questions travaillées
-

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

- 17 Des images parlantes
 - 19 Ce que dit le texte
 - 22 Saisir la présence de l'implicite
 - 24 Genèse d'un récit
 - 26 Découvrir Picasso
-

ARTS PLASTIQUES

DESSINS SOUS CONTRAINTES [séquence 1]

- 29 Contrainte temporelle
- 31 Contrainte matérielle
- 32 Contrainte technique
- 33 Contrainte gestuelle

LA COLOMBE POUR LA PAIX [séquence 2]

- 35 Mettre la colombe en espace
 - 37 Créer pour la paix
 - 39 Investir l'espace
-

HISTOIRE DES ARTS

- 42 De *Guernica* à *La Colombe de la paix*
 - 44 Poésie et dessin ne font plus qu'un
 - 46 L'oiseau chante encore et toujours...
-

PARTIE 3

ANNEXES

- 49 L'histoire de l'Arche de Noé dans la Bible et le Coran
- 50 Picasso et le dessin
- 51 Repères chronologiques
- 53 Sitographie
- 55 LA COLLECTION PONT DES ARTS

UNE ŒUVRE, UN ALBUM

PARTIE 1

À propos de l'album et de l'œuvre

L'ALBUM

TITRE

Les Deux Colombes

AUTEURE

Géraldine Elschner*

ILLUSTRATEUR

Zaü

NIVEAU

Cycle 3



L'ŒUVRE

TITRE

La Colombe de la paix,
vers 1950, 23 x 31 cm

ARTISTE

Pablo Picasso
(1881-1973)

GENRE

Dessin (pastel)

PÉRIODE

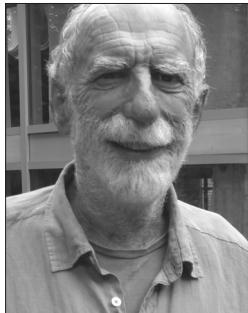
xx^e siècle

LIEU DE CONSERVATION

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

Interview de l'auteure et de l'illustrateur



Géraldine Elschner, l'auteure, et Zaü, l'illustrateur, nous parlent de leur démarche de création.

DE LA COLOMBE DE PICASSO... AUX COLOMBES DE L'ALBUM

Quelle a été votre première réaction lorsque les éditeurs ont évoqué *La Colombe de la paix* de Picasso ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Une évidence ! Plusieurs textes sur la Première Guerre mondiale et sur les trêves de Noël 1914 m'avaient déjà plongée dans cette thématique de la guerre et de la paix. Mon histoire familiale partagée entre la France et l'Allemagne m'a d'autre part toujours confrontée à ce sujet. Après la guerre, il était donc temps de passer ouvertement à la paix. Mais l'aborder de façon générale, théorique, et non plus comme le dénouement d'un épisode précis de l'Histoire, changeait la donne. *La Colombe de la paix* de Picasso a une longue histoire, et pourtant, visuellement, le dessin reste très elliptique un oiseau en plein vol avec un rameau d'olivier dans le bec : que faire de cette œuvre ? que faire de ce symbole ? Le géant Picasso me faisait peur également. Il a fallu l'apprivoiser, revisiter son œuvre, sa vie. Un long parcours !

Comment avez-vous reçu cette proposition d'illustrer un récit inspiré d'une œuvre de Picasso ?

ZAÜ. La surprise, car autant je me sens proche d'un artiste comme Matisse autant je ne suis pas particulièrement à l'aise avec la peinture de Picasso. Mais *La Colombe de la paix* est une œuvre qui me convient car il s'agit d'un dessin. Le dessin permet une fluidité, une souplesse dans laquelle je me retrouve et qui n'existe ni dans la peinture de Picasso ni dans le cubisme. Je me situe davantage comme un dessinateur que comme un peintre, c'est pour cela que les éditions de L'Élan vert m'ont choisi pour cet album, au contraire d'autres illustrateurs – je pense à Laurent Corvaisier par exemple – qui sont davantage peintres que dessinateurs.

Pouvez-vous décrire ce dessin de Picasso ? Quels adjectifs, selon vous, qualifient le mieux la colombe de Picasso ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Minimaliste : quelques traits jetés sur le papier – une réduction à l'essentiel pour aller au plus profond et laisser ouvertes toutes les interprétations. La colombe est sobre, alerte, paisible, observatrice, expressive, en mouvement, en recherche.

La Colombe de la paix est un dessin au trait extrêmement épuré, presque un logo, une signature. Pour l'album, vous conservez le trait et lui donnez une grande place avec l'emploi de la couleur qui vient le rehausser. Mettre le trait à l'honneur, est-ce une façon d'accueillir la colombe et de rendre hommage à l'artiste ?

ZAÜ. Oui, je souhaitais que le trait soit au premier plan, une proximité de facture avec l'œuvre qui permet de mener le lecteur à la colombe de Picasso. Mais je me devais d'être proche sans être dans le plagiat. D'ailleurs, la fondation Picasso a eu mes planches entre les mains et a été très vigilante – ainsi lorsque j'ai voulu esquisser sur la toile à laquelle travaille Pablo un portrait d'enfant en lien avec *Les Ménines*, les héritiers m'ont demandé de supprimer cette référence. L'exercice de style imposé par la collection Pont des arts est vraiment intéressant: travailler « à la manière de » sans faire à l'identique est une contrainte d'école formatrice et toujours enrichissante. L'album *La Couleur de la nuit* inspiré par Gauguin et illustré par Vanessa Hié est un modèle du genre.

Avez-vous cherché à intégrer les différentes périodes de Picasso au fil du récit et des pages ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Picasso et son œuvre sont présents dans toute l'histoire. On reconnaît certains motifs précis liés à *Arlequin* et *Guernica*. J'en voyais encore bien plus en écrivant l'histoire (les motifs du cirque, les différentes colombes, *L'Enfant à la Colombe*, *La Ronde des enfants* et *La Colombe*, les lithographies du recueil conçu avec Paul Éluard et intitulé *Le Visage de la paix*, etc.). Ces motifs se retrouvent dans le texte, mais le but n'était pas forcément de les reproduire dans l'illustration.

SECRETS DE CRÉATION

Pourquoi avez-vous choisi la prédominance des valeurs de gris ?

ZAÜ. Pour ne pas être dans la couleur ! Pour laisser précisément le trait commander l'illustration. Je ne travaille pas le gris comme une couleur, mais comme une valeur qui court sur toutes les pages indiquant la luminosité.

Pouvez-vous nous parler de la technique employée pour cet album ?

ZAÜ. Depuis quelques albums, je travaille ainsi: premièrement le noir du dessin, deuxièmement la valeur de gris, troisièmement les couleurs qui se répètent d'une page à l'autre mais en proportions variables (parfois une petite tache, parfois un grand aplat...). Pour *Les Deux Colombes*, je n'ai employé que des encres, le plus souvent très diluées. Au fil du temps et des albums, je suis passé du pastel gras au pastel sec, à l'encre de Chine, avec une rigueur croissante vis-à-vis de la couleur: je laisse de plus en plus de blanc, pour laisser davantage de vie à ce que j'ai dessiné. Je suis de plus en plus dessinateur et de moins en moins peintre.

Le récit commence par la ruine, la désolation, le vide. Était-ce inspirant ?

ZAÜ. Avant les ruines, la première page ouvre sur la colombe qui arrive de nulle part entre ciel et mer. Ce vide n'était pas évident. Mais il m'a permis un dessin très libre et aussi de représenter la mer: un élément et un milieu que j'aime particulièrement et que j'ai rarement l'occasion d'illustrer. J'aime dessiner ce qui est vivant (les individus, les êtres humains, les enfants...) et je n'étais pas très à l'aise avec les planches consacrées aux ruines et à la dévastation: mon dessin se heurte aux lignes droites dont je parlais plus haut. Mais bien sûr, ce sont les pages où se nichent les hommages et les références à l'œuvre de Picasso: la grande toile *Guernica* ou les œuvres inspirées des saltimbanques.

Dans votre récit, la colombe constate les ravages, panse les plaies et met les blessés à l'abri. Elle n'est donc plus la messagère de l'épisode biblique du déluge ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Elle reste la messagère biblique. Dans le texte, ma colombe est en route depuis des jours et des jours – envoyée, on le devine, par Noé à la recherche d'une terre nouvelle où s'installer. J'imaginais l'Arche perchée sur le mont Ararat¹ en pages de garde pour commencer le récit. L'illustration l'a fait venir d'un ailleurs moins défini, arrivant « de nulle part entre ciel et mer » comme dit si bien Zaü, ce qui lui a donné un sens plus universel, mais sa quête est la même : trouver un endroit où se poser, un nouveau signe de vie, après un déluge, quel qu'il soit. La colombe n'est pas pour autant celle qui apporte la paix : il ne suffit pas de la faire arriver pour voir se terminer un conflit. Ce serait trop facile. La paix se décide, se construit. Son symbole est en chacun de nous.

La mer, ou l'océan, est ici une présence menaçante car synonyme de manques. Pourquoi avoir choisi cet élément ?

GÉRALDINE ELSCHNER. C'est l'élément premier au-dessus duquel vole la colombe de Noé lorsque la Terre est encore inondée. Au premier envol, la colombe revient vers l'Arche, épuisée, sans avoir trouvé un endroit où poser ses pattes et, avant elle, le corbeau avait déjà fait de même. Il faudra une nouvelle attente et un troisième essai pour qu'elle revienne, tenant dans son bec un rameau d'olivier, symbole du retour à la vie. L'océan est donc mis en parallèle avec le monde englouti par les quarante jours de pluie.

Qu'est-ce qui a guidé le choix des trois îles et de leur différente désolation ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Pour que la colombe se pose, il faut des circonstances propices pour l'accueillir : une nature sauvegardée, une humanité joyeuse, loin de la guerre. La première île n'est plus qu'une montagne de détritus, la seconde est abandonnée, la troisième détruite par la guerre. Ces étapes justifient le voyage, la quête de la colombe.

Pourquoi dans votre récit la colombe est-elle devenue deux colombes ?

GÉRALDINE ELSCHNER. C'est le titre du calligramme d'Apollinaire, *La Colombe poignardée*, qui m'a guidée vers ce second oiseau dont le nom scientifique latin (*gallicolumba luzonica*) signifie colombe poignardé. En effet, cette espèce porte une tache rouge marquée d'un trait noir sur sa poitrine, comme la trace d'un coup de couteau. L'idée d'un oiseau blessé, victime d'un conflit et secouru par la colombe de la paix, permettait d'évoquer l'accompagnement, le secours nécessaire aux victimes pour avancer vers la réconciliation. Panser les plaies fait partie du travail de pacification.

L'ART AU SERVICE DE LA PAIX ?

Vous mettez sur le même plan les dessins et les colombes. L'art a-t-il selon vous des vertus pacificatrices ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Oui, il est un ambassadeur de la paix, que ce soit par la musique, la peinture, la danse et toutes les forces créatrices qui rassemblent et transmettent des valeurs universelles, au-delà des frontières, des langues et de toutes les différences. Les dessins qui s'envolent à la fin de l'histoire multiplient les colombes, envoyant ainsi des messagers partout dans le monde. Je pense aux résultats des jumelages de villes (dans l'amitié franco-allemande par exemple) ou à cet extraordinaire West-Eastern Divan Orchestra créé par Daniel Barenboïm qui réunit de jeunes musiciens israéliens, palestiniens, jordaniens et autres. C'est là que commence la paix durable.

¹ Le chapitre VI de la Genèse décrit le navire construit par Noé pour échapper au déluge et rapporte qu'il s'est échoué sur le mont Ararat lorsque le niveau de l'eau baissa.

Ces papiers qui s'envolent dans le ciel sont aussi liés au souvenir d'un instant de paix très précis vécu il y a des années : mes enfants étaient petits, nous avions passé une journée avec un berger dans la montagne et avions planté notre tente près de sa cabane pour la nuit. Moutons rentrés dans l'enclos, merveilleux ciel étoilé, soirée autour du feu... Nous étions au bout du monde, dans une nature préservée et si paisible. Le lendemain au moment de repartir, le berger m'a donné une recette du fromage de brebis qu'il préparait lui-même. Or juste à ce moment-là, un courant d'air a emporté la feuille qui s'est mise à monter, monter, tourbillonner, planer. On aurait dit un oiseau blanc. Nous sommes tous restés un long moment, bouche bée, sans bouger, à la suivre des yeux jusqu'à ce qu'elle disparaît dans les nuages. Une image extraordinaire. Un grand moment de silence, d'émerveillement dans ce coin perdu, de paix tout simplement. La feuille était devenue colombe. Ce souvenir a trouvé sa place tout naturellement dans cette histoire.

Les dessins accrochés à la corde à linge se rapportent eux à un souvenir de Maya, la fille de Picasso et de Marie-Thérèse Walter. Elle raconte qu'étant petite, elle dessinait souvent avec son père qui suspendait tous leurs dessins, les siens et ceux de sa fille, dans l'atelier : un jour, des journalistes venus interviewer l'artiste avaient photographié la pièce et publièrent en Une du journal les dessins de l'enfant et non ceux de Picasso – ce qui les avait beaucoup rire.

ZAÜ. La façon dont Géraldine Elschner associe la colombe message de paix et les dessins qui s'envolent de la corde à linge est très poétique. Mais je crois surtout que l'art, le cinéma, la littérature... la culture dans son ensemble fait avancer la pensée. Être pacificatrice, c'est beaucoup lui demander. Les arts plastiques comme la musique offrent des visions internationales que tout le monde peut s'approprier. Mais si la culture est disponible partout, il manque le désir d'aller la chercher. Peut-être le message de la colombe ou de l'album est-il celui-ci : encourager l'élan à sortir de chez soi ou de soi, ne pas se refermer, parcourir le monde et l'accueillir.

MYSTÈRES DE LA RÉCEPTION

Comment pensez-vous que les enfants apprêteront les îles dévastées de votre récit ?

GÉRALDINE ELSCHNER. Elles les plongeront dans le questionnement, forcément, dans les parallèles à chercher dans notre monde d'aujourd'hui. Que s'est-il passé ici ? pourquoi les gens ont-ils fui ce lieu ? pourquoi ces ruines ? Un moment noir à passer avant de repartir vers de nouveaux horizons, vers le havre de paix représenté par le jardin préservé, là où un olivier abrite les enfants qui jouent gaiement et où les hommes peignent. Mais là aussi, le conflit peut éclater et l'envol de la colombe vient apaiser les enfants qui se chamaillent.

Que souhaitez-vous que les jeunes lecteurs retiennent de cet album ?

ZAÜ. Cet album est une porte d'entrée sur Picasso. Mais aussi sur une œuvre politique. N'oublions pas le contexte du dessin de *La Colombe de la paix* commandée après-guerre par le parti communiste français pour symboliser la paix. J'aimerais que l'entrée politique ne soit pas gommée par l'aspect culturel. J'aimerais que le sens passe aussi au-delà de l'esthétique.

GÉRALDINE ELSCHNER. J'espère que les enfants retiendront la nécessité de préparer le terrain pour que la colombe puisse se poser, pour que la paix puisse s'installer, et que cette paix n'est jamais définitive, jamais acquise une fois pour toutes, qu'il lui faut toute notre attention, tout notre soutien, toute notre vigilance, jour après jour, pour la conserver. Qu'il y a trop de conflits dans le monde pour que notre colombe puisse se reposer très longtemps, qu'il lui faut sans cesse poursuivre sa route pour aller vers d'autres lieux où on a besoin d'elle, mais que les enfants sont eux-mêmes les plus beaux porteurs de cette paix possible, de cette source d'espérance.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUES

Enjeux des séquences

DÉCOUVERTE DE L'ALBUM

L'album *Les Deux colombes* ne présente pas de difficultés syntaxiques et lexicales pour entrer dans la lecture. Par contre, l'univers culturel auquel il fait référence demande à être construit pour pouvoir faire des inférences et accéder à un certain niveau d'interprétation. Cet univers autour de l'Arche de Noé, de Picasso et de la guerre est porteur de valeurs qui sont à mettre en lien étroit avec le programme d'enseignement moral et civique.

La séquence propose **cinq séances**:

- des images parlantes;
- ce que dit le texte;
- saisir la présence de l'implicite;
- genèse d'un récit;
- découvrir Picasso.

Les trois premières séances s'attachent à **mettre en relation le texte et l'image** afin d'**analyser les blancs du texte** et de **construire des relations de cause à effet**. Elles font référence au document ressource « Entrer dans un texte littéraire en confrontant texte et image » mis en ligne sur Éduscol.

Les activités visent également à une mémorisation solide de l'album afin de pouvoir plus aisément le mettre en relation avec des documents de nature variée par la suite. Après ces séances, les élèves sont capables de restituer les informations essentielles de l'album dans leur relation de causalité; relations qui permettent un questionnement sur les désastres de la guerre et les symboles véhiculés par le texte.

Les deux dernières séances ont comme objectif principal **la construction d'un univers de référence** qui leur permettra de **faire des inférences quant aux non-dits de l'album et à ses sources**. Une première relecture en lien avec l'histoire de l'Arche de Noé ouvre un questionnement sur le symbole de la colombe comme annonciatrice du retour de la paix. La dernière séance introduit l'univers artistique et biographique de Picasso sur lequel l'album s'appuie pour mettre en récit *La Colombe de la paix* et sa nature elliptique. La mise en relation de ces lectures permet d'ouvrir un questionnement sur l'engagement de l'artiste et **l'engagement en général**.

ARTS PLASTIQUES

La Colombe de la paix se caractérise par une extrême simplicité. Elle se donne à voir comme une évidence ce qui en complexifie l'approche pédagogique. En effet, cette apparente évidence masque les longues heures de travail de Picasso, son acharnement à chercher et à renouveler les formes de l'art et à interroger la question de la représentation. Nous avons donc choisi de proposer **deux séquences d'arts plastiques** autour de questions artistiques différentes.

SÉQUENCE 1 - DESSINS SOUS CONTRAINTES

Cette première séquence comprend **quatre séances**:

- contrainte temporelle;
- contrainte matérielle;
- contrainte technique;
- contrainte gestuelle.

L'ensemble des activités questionne la représentation par le dessin. L'enjeu est de permettre aux élèves de **dépasser les stéréotypes autour de la ressemblance et de l'apparente facilité d'une représentation**. Des contraintes de différentes natures leur permettent de **prendre conscience de la valeur expressive de l'écart** ainsi que **du cheminement de travail et du processus de création** que peut impliquer l'extrême simplification.

Les situations présentées s'inspirent en partie du document « Des situations pour créer et s'exprimer en arts plastiques aux cycles 2 et 3 » téléchargeable sur Éduscol.

Les propositions conduisent vers un obstacle présenté sous la forme d'une contrainte. Comme l'indique Bernard-André Gaillot la finalité des contraintes plastiques est la suivante: « Le terme de "contrainte" a pu laisser croire qu'il suffisait d'imposer ou d'interdire pour créer une situation questionnante: c'est faux. La contrainte (lorsqu'elle existe) est, quelle que soit sa nature, le facteur qui, dans un dispositif didactique, conduit vers l'obstacle: c'est le déclencheur du questionnement que l'on veut susciter². » Les contraintes peuvent être de différentes natures: temporelles, spatiales, motrices, techniques, matérielles, etc.

SÉQUENCE 2 - LA COLOMBE POUR LA PAIX

La deuxième séquence s'articule autour de **trois séances**:

- mettre la colombe en espace;
- créer pour la paix;
- investir l'espace.

Elle interroge également la représentation plastique, mais par la fabrication et la transformation d'images. Il s'agit d'amener les élèves à **prendre conscience de la polysémie des images et des différentes catégories** existantes. Des propositions de réappropriation et de détournement leur permettent de **saisir la modification du sens par rapport au contexte et à l'intention de l'auteur**.

Il est amené à **faire l'expérience du processus de fabrication d'une image** de « propagande » afin de comprendre ses caractéristiques pour mieux les investir lui-même dans un projet plastique.

HISTOIRE DES ARTS

La séquence en histoire des arts se compose de **trois séances**:

- de Guernica à *La Colombe de la paix*;
- poésie et dessin ne font plus qu'un;
- l'oiseau chante encore et toujours...

Elle vise à résituer le contexte qui a amené à la création de *La Colombe de la Paix*.

Aussi, elle **interroge les horreurs de la guerre** (comme le fait l'album *Les Deux Colombes*) à travers l'étude du tableau de Guernica en séance 1.

La séance 2 permet de retrouver la représentation de la colombe mais fusionnée à un visage. C'est l'occasion de **mettre en lien la création poétique** de Paul Éluard avec les visages de la paix de Picasso. Puis la séance 3 étend la mise en lien au domaine des arts du son afin de **mettre en perspective l'engagement des artistes** pour dénoncer la paix jusqu'à une époque contemporaine.

À la suite de chaque séance, **des pistes de prolongement** sont proposées pour le français, l'histoire et l'EMC. Elles sont placées de manière à pouvoir envisager une programmation à court terme de l'étude de l'album, ce qui implique à penser son approche sous forme de projet [deux semaines]. Chaque piste proposée donne une cohérence d'ensemble au projet de lecture et vient interagir avec les séances suivantes pour que les interprétations prennent de l'épaisseur et gagnent en complexité.

² Bernard-André Gaillot, *Arts plastiques Éléments d'une didactique-critique*, éditions PUF, Paris, 2012, p. 152.

Démarche pédagogique pour une séance d'arts plastiques

SITUATION DE DÉCLENCHEMENT

Afin d'enrôler les élèves dans une tâche de questionnement, la situation de départ vient les solliciter par différents moyens possibles :

- un matériau ou objet posé sur la table ;
- un dispositif spatial particulier et inhabituel (la salle dans la pénombre...);
- une phrase ou un mot écrit au tableau ;
- la projection d'une image, voire d'une œuvre... ;
- une citation d'artiste relevant d'une question artistique.

CONSIGNE ET CONTRAINTE

La consigne explicite la tâche à accomplir et peut signaler les moyens techniques et matériels mis à disposition.

La contrainte permet d'ouvrir sur une situation de recherche dont l'explicite est inconnu des élèves.

PHASE DE PRODUCTION

Les élèves expérimentent et produisent.

L'enseignant les accompagne en questionnant leur travail.

VERBALISATION

La verbalisation sur les productions constitue un temps fort de la séance qui permet de faire émerger les différentes stratégies, les procédés utilisés, les moyens mis en œuvre. Un lexique spécifique doit émerger et être conservé par un écrit. Cette phase est une évaluation formative.

LA MISE EN RÉSONNANCE AVEC DES ŒUVRES ET/OU DÉMARCHES D'ARTISTES

La confrontation avec les œuvres permet à l'élève de donner du sens à son travail. Il trouve dans les démarches montrées un écho aux moyens qu'il a mis en œuvre et en découvre d'autres. Trois à cinq œuvres suffisent, elles sont choisies en lien avec des réponses anticipées de la séance et sur la diversité des démarches.

Cet apport permet également à l'élève de se constituer un réseau d'artistes et une première culturelle artistique éclairée. Cette étape est indispensable dans le déroulement de la séance pour construire les apprentissages en arts visuels, réinvestir un vocabulaire spécifique et relancer un travail.

CONSERVER DES TRACES

Un affichage didactique permet de mémoriser et capitaliser le travail puis de faire des liens avec d'autres disciplines. Pour rendre le travail explicite, on peut afficher la consigne ou le titre de la séance, des productions sélectionnées sur leur différence, des mots clés de vocabulaire et de façon clairement distincte une ou deux œuvres vues après la séance.

L'affichage doit être renouvelé régulièrement sur le même mode pour que les élèves s'habituent à repérer les éléments essentiels. On peut ensuite envisager de garder des traces dans un cahier d'art et/ou un portfolio.

Ressource Éduscol à consulter: « [Projet de l'élève et démarche de projet dans l'enseignement des arts plastiques au cycle 3.](#) »

Compétences et questions travaillées

[extraits des nouveaux programmes 2016]

★ FRANÇAIS	
Comprendre et s'exprimer à l'oral	
Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un texte lu.	Mettre en œuvre un projet artistique
Parler en prenant en compte son auditoire.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Participer à des échanges dans des situations diversifiées.	Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.
Adopter une attitude critique par rapport au langage produit.	S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité
Lire	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Lire avec fluidité.	Identifier les productions plastiques, celles de ses pairs et des œuvres d'art étudiées en classe.
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter.	Adapter son projet en fonction des contraintes de réalisation et de la prise en compte du spectateur.
Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.	Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art
Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Écrire	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Produire des écrits variés.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Prendre en compte les normes de l'écrit pour formuler, transcrire et réviser.	Identifier et assumer sa part de responsabilité dans un processus coopératif de création.
Culture littéraire et artistique	HISTOIRE DES ARTS
La morale en questions.	Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
Imaginer, dire et célébrer le monde.	Identifier les personnages mythologiques ou religieux, des objets, des types d'espace, des éclairages.
► ARTS PLASTIQUES	Identifier les personnages mythologiques ou religieux, des objets, des types d'espace, des éclairages.
Expérimenter, produire, créer	Résumer une action représentée en image, déroulée sur scène ou sur écran, et en caractériser les personnages.
Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant divers domaines (dessin, collage, modelage, sculpture, installation, photographie, vidéo...).	Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles
Intégrer l'usage des outils informatiques de travail de l'image et de recherche d'information, au service de la pratique plastique.	Dégager d'une forme artistique des éléments de sens.
	Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création
	Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque [...].
	Mettre en relation un texte connu (récit, fable, poésie, texte religieux ou mythologique) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles [...] en soulignant le propre du langage de chacune.

II ÉDUCATION MUSICALE
Chanter et interpréter
Reproduire et interpréter un modèle mélodique et rythmique.
Interpréter un répertoire varié avec expressivité.
Écouter, comparer et commenter
Décrire et comparer des éléments sonores issus de contextes musicaux différents.
Identifier et nommer ressemblances et différences dans deux extraits musicaux.
Identifier quelques caractéristiques qui inscrivent une œuvre musicale dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique contemporain, proche ou lointain.
Associer la découverte d'une œuvre à des connaissances construites dans d'autres domaines enseignés.
● HISTOIRE
Se repérer dans le temps : construire des repères historiques
Situer chronologiquement des grandes périodes historiques.
Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.
Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.
Mémoriser les repères historiques liés au programme et savoir les mobiliser dans différents contextes.
Pratiquer différents langages en histoire et en géographie
S'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.

○ EMC
La sensibilité : soi et les autres
Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.
Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres
Comprendre les raisons de l'obéissance aux règles et à la loi dans une société démocratique.
Le jugement : penser par soi-même et avec les autres
Développer les aptitudes à la réflexion critique : en recherchant les critères de validité des jugements moraux ; en confrontant ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté.
Différencier son intérêt particulier de l'intérêt général.
L'engagement : agir individuellement et collectivement
S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.
Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.

Découverte de l'album

5 SÉANCES

Des images parlantes

Ce que dit le texte

Saisir la présence de l'implicite

Genèse d'un récit

Découvrir Picasso

★► Des images parlantes

OBJECTIF

Émettre des hypothèses sur des images sans texte.

DISPOSITIF

Classe entière et binômes.

CONSIGNES

- Observer les illustrations dans les détails.
- Légender en une phrase chaque illustration.

MATÉRIEL

- Tableau, TBI ou affiche-mémoire.
- Doubles-pages 1 à 6 de l'album sans les textes, en affiche ou projetées :



MISE EN ŒUVRE

L'objectif est annoncé aux élèves avant la projection.

ÉTAPE 1 : DÉCOUVRIR

Les illustrations des 6 premières doubles-pages sont présentées et/ou projetées.

Elles sont d'abord regardées dans leur ensemble, puis observées plus en détail:

- dégager l'ambiance quasi monochrome de l'ensemble dont le registre de couleurs joue sur des valeurs de gris (bleuté, vert) ponctué d'une image colorée (rouge, jaune, bleu) et d'un horizon jaune/orangé;
- repérer également qu'il n'y a pas d'êtres humains représentés dans ces images bien que leur présence/absence soit manifeste par de nombreux éléments (déchets, chapiteau, chapeau, instrument de musique, vêtement, architectures en ruine);
- souligner que chaque image propose un plan large qui permet de montrer un lieu et ses caractéristiques.

ÉTAPE 2 : LÉGENDER

Après avoir observé les illustrations dans les détails, les élèves (en binôme) doivent s'accorder pour légender, en une phrase, chaque double-page.

S'assurer que les élèves font bien la différence entre une légende (intitulé de ce qui est représenté) et un titre (mot, expression ou phrase qui sert à désigner des œuvres et/ou des écrits de différentes natures et qui peut jouer sur des figures de style pour attirer l'attention...).

ÉTAPE 3 : CONFRONTER

La mise en commun confronte les diverses légendes:

- les élèves sont invités à émettre des hypothèses sur une narration possible et doivent justifier leur hypothèse. L'enseignant les incite à s'appuyer sur la présence récurrente de la colombe dans les images et sa rencontre avec la deuxième colombe qui justifie le titre de l'album *Les Deux Colombe*;
- le groupe classe s'accorde progressivement sur une légende par image. Les propositions sont notées sur une affiche ou au tableau afin de conserver une trace du travail. Noter également les propositions de narrations possibles afin de les confronter au texte lors de la séance suivante.

ÉTAPE 4 : CONCLURE

Attirer l'attention des élèves sur le fait que la légende nous dit ce que représente l'image tout en ouvrant sur de nombreuses hypothèses quant à l'histoire, car les images restent polysémiques.

Noter les différentes hypothèses au tableau ou sur l'affiche.

Faire remarquer aussi les différents changements de lieux (d'une terre à l'autre) qui induisent une temporalité et des motivations que l'image ne dit pas et qui laissent place eux aussi à l'interprétation.

★► Ce que dit le texte

OBJECTIFS

- Mettre en relation le texte avec les illustrations déjà analysées.
- Repérer des différences entre ce qui se voit et ce qui est écrit.

DISPOSITIF

Classe entière, recherche individuelle et binômes.

CONSIGNE

Surligner les parties du texte qui ne sont pas illustrées.

MATÉRIEL

- Doubles-pages 1 à 6 de l'album en affiche ou projetées.
- Vidéoprojecteur, TBI ou affiche-mémoire.
- Tapuscrit des doubles-pages 1 à 6 de l'album.
- Un surligneur par élève.
- Trace de la séance précédente.

MISE EN ŒUVRE

Annoncer l'objectif aux élèves dès le début de la séance.

ÉTAPE 1 : ÉCOUTER LE TEXTE ET VÉRIFIER LES HYPOTHÈSES

Lire le texte en montrant les images de l'album au fur et à mesure.

Le groupe classe valide ou non les hypothèses émises lors de la séance précédente.

ÉTAPE 2 : RECHERCHER DANS LE TEXTE CE QUI N'EST PAS ILLUSTRÉ

Chaque élève surligne sur le tapuscrit les parties du texte qui correspondent à ce que l'on ne voit pas sur l'illustration. Puis, par binôme, les élèves comparent et mettent en commun leur travail.

Remarque

Pour les élèves en difficulté de lecture, proposer un résumé de chaque partie de texte pour faciliter la compréhension ou relire avec eux le tapuscrit pour leur permettre de surligner au fur et à mesure.
Exemples de résumé :

- page 1. La colombe vole depuis longtemps. Quand elle aperçoit une île au loin, elle se dirige vers cette terre dans l'espoir de trouver à manger;
- page 2. Il n'y a aucun humain sur l'île. Elle est pleine de détritus. Déçue, la colombe repart.

Le tableau qui suit reprend le texte intégral des doubles-pages 1 à 6 de l'album. Les parties surlignées correspondent aux éléments du texte qui ne sont pas illustrés

DOUBLE-PAGE 1

Depuis quand volait-elle ainsi, à tire-d'aile, petit point blanc dans le grand ciel ?
Sous ses pattes, à perte de vue, la mer qui brillait tel un miroir semblait avoir tout englouti.
Lorsque, enfin, son œil vif et rond aperçut une île à l'horizon, une force nouvelle jaillit en elle. De l'eau, des graines !
Elle allait pouvoir se ravitailler, se reposer.
Aussitôt, elle mit le cap vers les rochers.

DOUBLE-PAGE 4

Non loin de là, la troisième île était déserte elle aussi. Des villes et des villages qui un jour l'avaient peuplée, seules des ruines subsistaient entre des arbres aux troncs noircis. Les gens du pays avaient fui. Tout était détruit.
Harassée, la colombe s'abrita pour la nuit au pied d'une statue. C'est là qu'elle l'aperçut...

DOUBLE-PAGE 2

Sa joie fut de courte durée. Ici, la terre était bien ferme, mais elle était si dure et si aride que plus rien n'y poussait. Sur l'île, une étrange montagne culminait, faite d'objets entassés les uns sur les autres.
Sur quelle planète venait-elle d'atterrir ?
Une planète sans vie, sans eau ni herbe, couverte de détritus qui étouffaient la terre...
Déçue, la colombe reprit son vol.

DOUBLE-PAGE 5

Blotie à même la pierre, une colombe au front gris-bleu gisait dans la poussière. Sur sa poitrine, une tache rouge se détachait, marquée d'un long trait noir.
Elle respirait à peine.
Blanche comme neige, la voyageuse se coucha contre elle pour la réchauffer. Puis dans les ruines elle dénicha quelques miettes de pain qu'elle glissa une à une dans le bec affamé et, goutte à goutte, un peu d'eau recueillie dans une ombrelle à dentelle.

DOUBLE-PAGE 3

La deuxième île qui apparut était petite mais belle, entourée de fanions multicolores qui claquaien au vent.
Tous menaient à un immense chapiteau. Un cirque ! La colombe voleta jusque-là. Mais la piste était vide... Sur une chaise, il ne restait qu'une guitare oubliée, posée là, sur un habit d'arlequin.
Où étaient les saltimbanques ? le clown au nez rouge ? le funambule ? les acrobates ?

DOUBLE-PAGE 6

Au petit matin, la colombe bleutée redressa la tête.
Son bel œil mauve et rond semblait dire : « Blessée mais en vie ! Grâce à toi, mon amie, merci. »
Quelques jours plus tard, sous un ciel mi-encre mi-soleil, elles repartirent à deux, l'une menant l'autre dans son sillage.
Là-bas, un grand arc marquait l'horizon.
Et au-dessous, une fine ligne verte se dessinait.
Était-ce une forêt ?

ÉTAPE 3 : CONFRONTER ET CLASSER

Les éléments du texte surlignés sont confrontés (l'utilisation d'un vidéoprojecteur, d'un TBI ou d'une affiche permet à l'ensemble de la classe de suivre le travail) et argumentés.

Dégager progressivement les raisons pour lesquelles les éléments surlignés du texte ne sont pas illustrés en les classant dans un tableau selon l'exemple ci-après.

CE QUI PARLE DES SENS [odeur, toucher...]	CE QUI PARLE DE LA CHRONOLOGIE [temporalité]	CE QUI PARLE DES SENTIMENTS, DES PENSÉES	DÉTAILS SUR LES PERSONNAGES OU LES LIEUX
[...] Ici, la terre était bien ferme, mais elle était si dure et si aride [...]	Depuis quand volait-elle ainsi [...] [...] Quelques jours plus tard [...]	[...] une force nouvelle jaillit en elle. De l'eau, des graines ! Elle allait pouvoir se ravitailler, se reposer. [...] [...] Sur quelle planète venait-elle d'atterrir ? [...] Déçue [...]	[...] son œil vif et rond [...]

ÉTAPE 4 : CONCLURE

Synthétiser les étapes 2 et 3 et faire énoncer aux élèves que le texte donne des informations que l'illustration ne peut pas montrer et, qu'en inversement, l'illustration montre davantage que n'en dit le texte (ambiance, couleur...).

Résumer rapidement les six premières pages lues sur une affiche mémoire.

● PROLONGEMENTS POSSIBLES EN EMC

- Organiser un débat interprétatif sur la valeur morale de la solidarité en questionnant l'attitude de la colombe qui sauve la petite colombe blessée.
 - Questionner la production de déchets et ses effets sur la planète.
-

 **Saisir la présence de l'implicite**

OBJECTIFS

- Comprendre ce que le texte et les illustrations suggèrent sans le dire.
- Établir les relations de cause à effet.

DISPOSITIF

Classe entière et démarche individuelle.

CONSIGNE

Que pensez-vous qu'il est arrivé à la petite colombe blessée au pied de la statue ? Répondre à la question en s'appuyant sur les éléments de l'album qui permettent d'argumenter les réponses.

MATÉRIEL

- Album.
- Vidéoprojecteur, TBI ou affiche.

MISE EN ŒUVRE

Annoncer les objectifs aux élèves en début de séance.

ÉTAPE 1 : DÉBATTRE AUTOUR D'UNE QUESTION

Rappeler le travail effectué précédemment et afficher les doubles-pages 2, 3 et 4 de l'album (vidéoprojecteur, TBI ou affiche).

Lire les trois doubles-pages et lancer un débat introduit par la question : à votre avis, qu'est-il arrivé à la petite colombe blessée au pied de la statue ?

Amener les élèves à argumenter en prenant appui sur ce que dit le texte et ce que montrent les images. Le débat permet d'éliminer les surinterprétations et d'établir progressivement les relations de cause à effet.

Exemple sur la double-page 4

La colombe est blessée car il y eu la guerre. On peut penser qu'il y a eu la guerre car toutes les îles sont désertes ou désertées (celle couverte de détritus, celle au chapiteau de cirque vide et celle aux ruines). La guerre a été violente, les gens ont été obligés de s'enfuir car leurs maisons ont été détruites peut-être par des bombardements et des incendies : « Des villes et des villages qui un jour l'avaient peuplée, seules des ruines subsistaient entre des arbres aux troncs noircis. »

ÉTAPE 2 : CONCLURE

À la fin du débat, faire remarquer aux élèves que le texte et les images amènent le lecteur à penser qu'il y a eu une guerre violente mais qu'ils ne le disent pas clairement (le mot n'est jamais mentionné). L'un et l'autre disent les désastres de la guerre et mais suggèrent seulement ce qui s'est passé avant.

À ce stade, on pourra demander ce que symbolise la colombe qui voyage sur ces terres et orienter les élèves vers le symbole de la paix.

ÉTAPE 3 : ÉCRIRE

Terminer cette séance en proposant aux élèves une situation d'écriture permettant de s'appuyer sur le débat vécu : « Si tu étais la colombe qui voyage, que penserais-tu en traversant ces paysages désertés ? »

● PROLONGEMENT POSSIBLE EN EMC

Mettre en lien les illustrations de l'album et des images actuelles sur les désastres de la guerre. Et interroger sur ce qu'elles provoquent d'un point de vue émotif et ce qu'elles peuvent véhiculer et/ou provoquer [éducation aux médias].

★ Genèse d'un récit

OBJECTIFS

- Contrôler la compréhension de l'ensemble de l'album par une activité de résumé guidé.
- Mettre en lien des connaissances culturelles relevant de l'histoire religieuse avec l'album pour mieux comprendre les sources et les intentions de l'auteur.

DISPOSITIF

Classe entière et groupes.

CONSIGNES

- Écouter attentivement la lecture de la suite de l'album à résumer ensuite tous ensemble.
- Repérer et noter les points communs entre le récit de l'arche de Noé et celui de l'album.

MATÉRIEL

- Album.
- Vidéoprojecteur, TBI ou affiche.
- Document sur l'histoire de l'Arche de Noé dans la Bible et le Coran (cf. Annexes page 51).

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1: ÉCOUTER ET RÉSUMER

Proposer une lecture cadeau de la suite de l'album en précisant aux élèves qu'ils devront ensuite résumer la totalité de l'album³.

Guider l'élaboration du résumé :

- les élèves disent ce dont ils se rappellent;
- noter aux tableaux les informations données;
- revenir au texte pour vérifier si rien d'important n'a été oublié;
- laisser les élèves organiser et construire des phrases pour formuler ces informations (collectivement ou en groupe). Au besoin, ajouter des connecteurs logiques pour relier les informations du résumé produit.

ÉTAPE 2 : RECHERCHER

Chaque groupe dispose du document sur l'Arche de Noé et d'un album.

Après la lecture de ce document, les élèves doivent retrouver dans l'album les différents éléments (personnages, événements, lieux) qui font référence à l'histoire de l'Arche de Noé.

³ Pour l'activité de résumé guidé et la progressivité qu'elle demande, se référer à la ressource « Le résumé de texte » mise en ligne sur Eduscol.

ÉTAPE 3 : CONFRONTER

Lors de la mise en commun, amener les élèves à argumenter les rapprochements.

Cette étape doit permettre de dégager les éléments de rapprochement suivants :

- la colombe blanche part à la recherche d'une terre émergée ;
- l'album montre et parle d'îles, donc la présence de l'eau est omniprésente dans le début de l'album comme dans le déluge ;
- les terres sont désertes comme si tous les humains étaient morts (ou disparus ?) ;
- les ruines montrent la guerre (comparable aux malversations des hommes que Dieu punit en déclenchant le déluge) ;
- la colombe repart avec un rameau d'olivier pour porter la bonne nouvelle de la paix revenue.

ÉTAPE 4 : CONCLURE

Reprendre les éléments dégagés par la mise en commun et faire remarquer que les connaissances culturelles contribuent à éclairer le sens de l'album et les intentions de l'auteur. Indiquer aussi que les récits contemporains prennent parfois leur source dans l'histoire religieuse et ses symboles.



PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS / EMC / HISTOIRE

- Écriture d'un texte à partir de l'envol des colombes dessinées par les enfants. Questionner les élèves : où vont-elles ? que découvrent-elles ? que font-elles ? Faire raconter l'histoire de l'une d'entre elles.
- Organiser un débat autour de la valeur de la fraternité en questionnant la dispute entre les quatre enfants qui veulent tous soigner la colombe bleutée.
- Comparer d'autres récits similaires racontés par la Bible et par le Coran (Adam, Moïse).

Découvrir Picasso

OBJECTIFS

- Mettre en lien des connaissances culturelles sur Picasso (œuvres et éléments biographiques) avec l'album pour mieux comprendre les sources et les intentions de l'illustrateur.
- Réinterpréter l'album à l'aune des nouvelles connaissances.

CONSIGNES

- Chercher et surligner dans le texte documentaire les passages qui correspondent aux images reçues.
- Retrouver les parties de l'album qui correspondent aux documents distribués.
- Répondre à la question suivante: « En quoi ces rapprochements avec la vie et l'œuvre de Picasso changent la compréhension de l'album et les interprétations faites jusqu'ici? »

MATÉRIEL

- L'album.
- Le texte documentaire sur Picasso à la fin de l'album.
- Les documents iconographiques suivants:
 - 1/ la guerre:
 - une image de *Guernica détruite* en 1937 après le bombardement,
 - *Guernica*, 1937, Musée de la Reine Sofia (Madrid),
 - *La Colombe de la Paix*;
 - 2/ des œuvres de Picasso datant du début de sa carrière d'artistique:
 - *Paul en Arlequin*, 1924, Musée national Picasso, Paris,
 - *Cirque forain*, 1922, Musée national Picasso, Paris,
 - *Arlequin assis à la guitare*, 1916,
 - *L'Enfant à la colombe*, 1901, National Gallery de Londres;
 - 3/ des éléments biographiques:
 - photographie de Picasso par Doisneau: *Les Pains de Picasso*, 1952,
 - photographies de David Douglas: *Picasso et ses enfants*, *Paloma Picasso dessinant sous le regard de son père*.

MISE EN ŒUVRE

Rappeler le travail effectué lors de la séance précédente et énoncer celui du jour: découvrir des éléments qui ont servi de sources à l'album et qui permettent de mieux le comprendre.

ÉTAPE 1: RECHERCHER

Chaque groupe dispose de l'album et d'une série de documents sur un de ces trois thèmes:

- 1 - la guerre;
- 2 - des œuvres de Picasso datant du début de sa carrière d'artistique;
- 3 - des éléments biographiques.

Lire le texte (en fin d'album) sur Picasso à l'ensemble de la classe. Demander aux élèves de le relire (ils ont une copie du texte) pour y repérer et surligner les passages qui correspondent aux images dont ils disposent.

Demander aux élèves de mettre en relation les images de l'album avec les documents et de justifier leur choix. À l'issue de ces rapprochements, ils doivent répondre à la question : « En quoi ces rapprochements avec la vie et l'œuvre de Picasso changent-ils la compréhension de l'album et les interprétations faites jusqu'ici ? »

ÉTAPE 2 : PRÉSENTER ET METTRE EN COMMUN

La mise en commun permet de dégager les points suivants :

- l'auteure et l'illustrateur se sont inspirés des œuvres et de la vie de Picasso pour réaliser cet album.
Exemples : l'île avec le chapiteau fait référence aux œuvres sur le cirque, on trouve des détails de Guernica dans les ruines de l'album...
- même si le peintre de l'album s'appelle Pablo, on ne peut pas savoir de qui il s'agit si on ne connaît pas déjà Picasso. Le texte fait discrètement référence à l'artiste (ainsi le personnage a quatre enfants comme Picasso) tout comme l'illustration (le personnage est affublé du fameux tricot marin);
- l'album raconte une histoire qui rend hommage à l'engagement de Picasso pour la paix symbolisée par la colombe blanche.

ÉTAPE 3 : CONCLURE ET METTRE EN PERSPECTIVE

Récapituler le travail effectué et faire remarquer que l'album s'interprète de différentes façons selon les connaissances que l'on a. Le texte et l'image ne disent pas tout clairement. Ils font des citations plus ou moins explicites qui demandent une reconstruction du sens de l'histoire à l'aide de documents divers en lien avec l'Histoire, l'histoire religieuse, la vie et l'œuvre de Picasso.

Annoncer aux élèves qu'ils feront une recherche documentaire sur les œuvres de Picasso ultérieurement et que la classe travaillera sur la question de l'engagement en arts plastiques, en histoire des arts et en EMC (cf. les séances des pages 37 à 48).



PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS / HISTOIRE / EMC

- Effectuer une recherche documentaire sur les œuvres de Picasso sur Internet et présentation orale d'une période de la vie du peintre par un exposé. Cf. le dossier « Pablo expliqué aux enfants pour les enfants » sur le site [1 Jour 1 Actu](#).
- Aborder la Seconde Guerre mondiale.
- Découvrir les grandes organisations militantes pour la paix dans le monde.

Arts plastiques

DESSINS SOUS CONTRAINTES

4 Séances

Contrainte temporelle

Contrainte matérielle

Contrainte technique

Contrainte gestuelle

LA COLOMBE POUR LA PAIX

3 Séances

Mettre la colombe en espace

Créer pour la paix

Investir l'espace

DESSINS SOUS CONTRAINTES

▶▶ Contrainte temporelle

OBJECTIFS LIÉS À LA CONTRAINTE

- Libérer le geste et le tracé dans l'acte de dessiner.
- Interroger la notion de ressemblance et d'écart.

MATÉRIEL

- 4 feuilles A4 par élève.
- Un gros feutre noir biseauté par élève.
- Vidéoprojecteur si possible.
- Modèle à projeter ou à afficher (cf. élément déclencheur).

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Le modèle et l'annonce au préalable de la contrainte.

Remarque: on choisira un modèle qui présente des caractéristiques fortes car elles permettent aux élèves de capter l'essentiel et d'avoir un sentiment de réussite; par exemple un portrait de Michel Basquiat avec ses couettes, une carafe avec une grosse anse.

CONSIGNE

Dessiner un objet ou un portrait en un temps de plus en plus limité (2 minutes, 1 minute, 45 secondes, 30 secondes).

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

croquis
écart
simplification
géométrisation
griffonnage
expressivité

DISPOSITIF

Travail individuel et en groupe classe.

PHASE DE PRODUCTION

Les croquis doivent s'enchaîner rapidement afin de favoriser la concentration des élèves.

Expliquer aux élèves qu'il ne s'agit pas d'une course mais d'une contrainte: ils commencent à dessiner au signal et s'arrêtent au signal de fin, retournent leur dessin et prennent une nouvelle feuille...

Une fois leurs quatre dessins achevés, les élèves choisissent celui qui est le plus expressif selon eux. On n'éclaire pas le mot expressif afin de les faire réfléchir à ce qu'il peut évoquer pour eux.

Afficher ensuite une sélection de trois à cinq dessins qui permettent de dégager les mots-clés ci-dessus. On fera également verbaliser le fait que pour dessiner rapidement, on ne fait pas les détails et que parfois le geste rapide amène à des griffonnages suggestifs (cheveux, barbe, moustache, matières...) pour signifier une texture particulière.

ŒUVRES EN RÉSONANCE

- Pablo Picasso, *La Colombe de la paix*, vers 1950, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
- Henri Matisse, *Madeleine*, lithographie, étude 1950-1951, Bibliothèque Jacques Doucet, Paris.

▶▶ Contrainte matérielle

OBJECTIF LIÉ À LA CONTRAINTE

Explorer différents outils et leurs incidences sur le geste et la représentation.

MATÉRIEL

- 4 feuilles Canson à grain 180 g.
- Mine de plomb.
- Fusain.
- Encre noire.
- Pinceau brosse.
- Stylo à bille.
- Stylo à plume.
- Pastels gras.
- Modèle (cf. séance page 29).

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

La diversité des outils mis à disposition et l'obligation de changer pour chaque dessin.

CONSIGNE

Dessiner le modèle projeté en changeant d'outil à chaque feuille (temps limités à 2 minutes par dessin).

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

trace	pression de l'outil
épaisseur du trait	fluidité et amplitude du geste
valeur de gris	

DISPOSITIF

Travail individuel et en groupe classe.

PHASE DE PRODUCTION

Comme pour les dessins avec contrainte temporelle, on fera s'enchaîner rapidement les dessins avec départ et arrêt. On peut préparer l'ensemble des outils proposés dans une boîte commune pour quatre élèves afin de faciliter le changement d'outils pour chaque dessin.

Procéder comme pour la séance précédente et sélectionner un dessin pour chaque outil afin de comparer les effets produits par l'outil et ses qualités propres (glissement sur la feuille/accroc; fluidité du geste; effacement/estompage; accident...).

Conclure que chaque outil produit des effets différents et que son exploration permet de tirer parti de ses qualités plastiques et de son potentiel expressif.

ŒUVRES EN RÉSONNANCE

- Georges Seurat, *Nourrice assise, tenant son poupon*, fusain, 1881-1882, Musée du Louvre.
- Pablo Picasso, *Étude du personnage de Pulcinella*, encre de chine, 1920, Musée national Picasso, Paris.

▶▶ Contrainte technique

OBJECTIFS LIÉS À LA CONTRAINTE

- Élargir le champ des possibles dans le domaine des outils utilisés en arts plastiques.
- Expérimenter la technique du découpage/collage.

MATÉRIEL

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - Ciseaux. - Colle. - Vidéoprojecteur. | <ul style="list-style-type: none"> - Deux papiers colorés par élèves (possibilité de binôme). - Modèle (cf. séance page 29). |
|--|--|

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Tracer aux ciseaux directement dans la couleur.

CONSIGNE

Réaliser un portrait uniquement en découvant et en collant des papiers de couleur aux ciseaux.
Pas de tracés préalables. Temps de réalisation: de 20 à 30 minutes.

MOTS CLÉS POUR LA VERBALISATION

contour	fond/forme
silhouette	forme/contre-forme
simplification	plein/vide
géométrisation	

DISPOSITIF

Travail individuel et en groupe classe.

PHASE DE PRODUCTION

Travail individuel ou en binôme. Si le travail se fait à deux, la notion d'échelle commune va émerger selon la façon dont les élèves s'y prennent pour se répartir les tâches.

Remarque: dans un cas comme dans l'autre, les élèves sont confrontés à l'anticipation d'une forme, sa prévisualisation. La contrainte technique imposée les oblige à simplifier les formes ou à jouer de contrastes de couleur superposés pour « indiquer » des précisions. Ils font l'expérience du tâtonnement avant de placer définitivement leurs éléments pour représenter leur portrait. Et ce portrait laisse apparaître des jeux entre formes ouvertes et fermées, entre plein et vide, etc.

ŒUVRES EN RÉSONANCE

- Pablo Picasso, Tête de mort, 1943, Musée national Picasso, Paris.
- Henri Matisse, Femme à l'amphore, 1953, Centre Pompidou, Paris.
- André Villers, Découpage de Picasso : masque, Cannes-Vallauris, 1959.

▶▶ Contrainte gestuelle

OBJECTIFS LIÉS À LA CONTRAINTE

- Explorer la limite abstraction/figuration.
- Expérimenter un processus de simplification.

MATÉRIEL

- Photocopie d'un dessin d'animal.
- Calques.
- Crayons gris.
- Gommes.
- Feutres noirs.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Effacer pour représenter.

CONSIGNES

Reproduire l'animal avec un papier calque.

Redessiner en effaçant. S'arrêter juste avant qu'on ne reconnaisse plus l'animal.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

dessin
schéma
signe
code
expressivité du trait
abstraction/figuration

DISPOSITIF

Travail individuel et en groupe classe.

PHASE DE PRODUCTION

Demander aux élèves de décalquer l'animal proposé en photocopie (au choix de l'enseignant – taureau, chat assis, cerf... –, tous les élèves ont le même).

À la suite de ce premier travail, on peut les faire parler sur les différences de représentation : la technique utilisée, le choix des lignes, des détails, des traits ou estompages pour les valeurs peuvent faire varier les représentations malgré l'utilisation d'un même modèle.

Poursuivre par l'incitation « Je redessine en effaçant », afin que les élèves réfléchissent à la proposition : si on enlève trop de traits, on ne reconnaît plus l'animal ; que faut-il garder pour qu'on le reconnaisse ? Ils sont donc invités à arrêter l'effacement sur le calque juste avant que l'on ne puisse plus

reconnaître l'animal. Ils peuvent faire plusieurs essais, voire plusieurs propositions en conservant la trace au feutre sur différents calques.

Remarque: la verbalisation fait prendre conscience aux enfants que ce travail d'effacement permet de regarder autrement leur premier dessin et de le simplifier au maximum. Parmi les propositions, certains dessins sont plus figuratifs que d'autres, voire très schématisés, à la limite de l'abstrait. Le cheminement poursuit peut relever d'un processus de création (cf. Picasso, *Les Onze États de la lithographie : Le Taureau*).

ŒUVRES EN RÉSONANCE

- Logo WWF.
- Pablo Picasso, *Les Onze États successifs de la lithographie : Le Taureau*, 1945.
- Jean-Charles Blais, *Catherine Bay*, 1989, BnF.

AUTRE ACTIVITÉ POSSIBLE

Dessiner avec un nombre de traits imposé.

LA COLOMBE POUR LA PAIX

▶▶ Mettre la colombe en espace

OBJECTIFS

- Mettre en scène un objet plastique (la colombe) dans l'espace.
- S'approprier une image pour en modifier le sens.

MATÉRIEL

- Reproduction de *La Colombe de la paix*, détournée et sans rameau d'olivier.
- Liens divers: ficelles, cordes, scotch, attaches parisiennes, agrafeuses, boîtes en carton, paille, raphia, coton...
- Tablettes ou appareils-photos.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

Deux propositions au choix:

- ma douce colombe dans un décor très inquiétant;
- ma méchante colombe dans le plus rassurant des décors.

CONSIGNES

- Mettre en scène la colombe dans l'espace de la classe en fonction de la phrase choisie.
- Prendre une photographie de son travail pour en conserver une trace dans le porte-folio.

CONTRAINTE

Utiliser l'espace de la classe et les matériaux mis à disposition.

DISPOSITIF

Travail en binôme.

PHASE DE PRODUCTION

Les élèves recherchent dans l'espace proposé les façons de mettre en scène la colombe selon l'intention choisie. Ils peuvent modifier l'espace pour accentuer l'effet recherché et intervenir (pliage, collage, traits, couleurs, etc.) sur le dessin de la colombe. Voici quelques exemples, non exhaustifs, de réponses qui peuvent émerger:

- utilisation d'éléments architecturaux de la classe sans intervention plastique ou d'espace particulier (à travers la fenêtre, derrière des barreaux);
- modification de l'espace avec des éléments de récupération (rapportés de l'extérieur de la classe ou de l'école par les élèves);
- utilisation et détournements d'objets de la classe (les tables comme les étapes d'un voyage, des chaises renversées pour l'évocation du chaos, etc.);
- création d'un décor pour répondre à l'incitation (panneaux peints verticaux, traces au sol, etc.);
- utilisation du corps de l'élève (qui devient un rempart, un support, un moteur, un témoin, etc.).

Remarque: on peut envisager un dispositif d'évaluation permettant de chercher à quelle phrase de l'incitation correspondent les photographies prises, mais dans tous les cas il s'agit de faire émerger les notions en jeu dans la liste des mots-clés ci-après.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

mise en scène
mise en situation
installation
cohérence plastique de la relation colombe/contexte
contraste entre la colombe et le décor

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Pablo Picasso, *L'Enfant à la colombe*, peinture, 1901.
- Max Ernst, *L'Espérance*, peinture, 1926, Pinakothek der Moderne (Munich); *Forêt et colombe*, peinture, 1927, Tate Gallery, Londres.
- Pablo Picasso, *La Colombe de la paix*, vers 1950, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.
- Brassaï, *Cage d'oiseau avec colombe*, photographie, xx^e siècle, Musée national Picasso, Paris.
- Robert Picault, *Colombe*, photographies réalisées lors du tournage du film de Frédéric Rossif sur Picasso, 1950, RMN.
- *La Colombe de la paix* reproduite sur le parvis du monument aux morts de Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
- *Monument du souvenir et de la paix*, 1985, Saint Gély-du-Fesc (34).

VARIANTES

On peut utiliser des images de magazines pour mettre en œuvre cette séance. Dans ce cas, l'élève devra rechercher une cohérence plastique avec son collage.

▶▶ Créer pour la paix

OBJECTIFS

- Se réapproprier une image pour en modifier le statut.
- Différencier les images artistiques des images de communication.
- Utiliser l'outil numérique.

MATÉRIEL

- Tablettes ou ordinateur.
- Logiciel Photofiltre.
- Vidéoprojecteur.
- Liste de textes:
 - extraits de la poésie *Le Visage de la paix* de Paul Éluard (1951):
 - « L'homme en proie à la paix se couronne d'espoir »,
 - « L'homme en proie à la paix a toujours un sourire »,
 - « Nos chansons appellent la paix
Et nos réponses sont des actes pour la paix. »,
 - « L'architecture de la paix
Repose sur le monde entier »;
 - slogans:
 - On n'obtient pas la paix en déclarant la guerre!
 - La paix en héritage!
 - Cultivons la paix!
 - Stop la guerre! Foutez-nous la paix!
 - Ensemble, semons des graines de paix!
 - citation de Picasso: « La colombe de la paix gagne en force sur le corbeau de la guerre. »

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

« Je m'engage pour la paix. »

CONSIGNE

Retravailler l'image (photographie de la séance précédente) pour répondre à la proposition: « Je m'engage pour la paix. »

CONTRAINTE

Le travail doit obligatoirement comporter du texte à choisir parmi la liste proposée.

Remarque : les élèves peuvent intervenir sur l'image sans faire d'ajout, renforcer des contrastes, modifier des couleurs, etc. Il s'agit de créer un lien entre l'image et le texte et de réfléchir ensuite à quelle catégorie d'image appartient cette création (affiche, presse...).

PHASE DE PRODUCTION

Prérequis

Les élèves doivent déjà connaître le logiciel pour réaliser ce travail, auquel cas une séance de découverte préliminaire est nécessaire.

Réflexion sur l'élément déclencheur

En discutant de la proposition « Je m'engage pour la paix », les élèves sont invités à réfléchir sur le contexte où des images montrent ce type d'engagement. Elles peuvent se trouver dans des affiches, des magazines, des journaux... Aussi, après avoir intégré un texte dans l'image, ils peuvent intervenir sur la mise en page et insérer leur image dans une page de journal, faire des ajouts pour montrer une affiche, etc.

Réponses possibles

Le(s) élément(s) textuels peuvent être mis en situation dans l'image (par exemple : sortir de la bouche de la colombe), s'insérer dans l'espace décor, être stylisés (taille et forme des lettres), etc. La couleur du texte peut aussi créer un rappel avec une couleur dominante de l'image.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

détournement d'image
ancrage du texte par rapport au sens de l'image
mise en espace du texte
mise en situation du texte
iconicité du texte
symbole
allégorie

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

- Guillaume Apollinaire, « La Colombe poignardée et le jet d'eau », *Calligrammes*, 1918.
- Bernard Lancy, affiche du film de Jean Renoir, *La Grande Illusion*, 1946.
- Pablo Picasso, affiche du congrès mondial des partisans de la paix, avril 1949.
- Affiche d'Amnesty international dessinée par Pablo Picasso en 1959.
- Plantu, logo de l'association Cartooning for Peace créée en 2006.

▶▶ Investir l'espace

OBJECTIFS

- Questionner l'espace réel et l'espace de l'œuvre.
- Découvrir une notion élargie du dessin (le dessin dans l'espace ou l'espace du dessin).

MATÉRIEL

- Papiers colorés et papiers blancs.
- Pâte à fixe.
- Scotch double face.
- Ciseaux.
- Crayons gris.
- Feutres marqueurs de couleur.
- Tablettes ou appareils-photos numériques.

MISE EN ŒUVRE

ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

« La paix et la liberté envahissent mon espace. »

CONSIGNE

Réaliser par groupe de quatre un travail plastique qui répond à la proposition: « La paix et la liberté envahissent mon espace. »

Utiliser comme support l'espace de la classe et/ou des couloirs.

Prendre une photographie de son travail pour en conserver une trace.

CONTRAINTE

L'espace réel comme support.

Remarque: le terme « envahir » suppose de rendre le travail très présent, voire proliférant.

PHASE DE PRODUCTION

La proposition qui fait élément déclencheur est discutée en groupe classe afin de s'assurer que les élèves comprennent l'idée d'envahissement: l'œuvre doit avoir une présence visuelle incontournable, on la voit de loin et on peut même être amené à la « parcourir » (le long d'un mur) ou à être à l'intérieur. Elle met le corps du spectateur en mouvement.

Les élèves réinvestissent des idées de la séance précédente en changeant l'échelle du travail, du petit au très grand: ils envahissent l'espace par la répétition d'un motif symbolique (la colombe par exemple) multiplié à l'infini et placé sur les murs soit de façon aléatoire, soit de façon organisée.

Ils peuvent essayer de créer un trompe l'œil, ou encore une narration, un texte géant (style tag), etc.

En regardant les œuvres suggérées en lien avec la pratique, les élèves confrontent leur expérience avec celles des artistes et prennent conscience des différents traitements et des différentes échelles de travail. Cela permet de s'approprier plus facilement l'enjeu et les possibilités de la séance.

MOTS-CLÉS POUR LA VERBALISATION

plan
transformation de l'espace
échelle du dessin et/ou du texte
le mur comme support
couleur
composition
organisation
espace de l'œuvre
limites
installation
in situ

ŒUVRES EN LIEN AVEC LA PRATIQUE

Œuvres engagées sur des murs :

- création de la fresque La Guerre et la Paix, chapelle du château de Vallauris, 1953 (Picasso dessinant sur le mur);
- Pierre Fraenkel (*street art*) détourne le titre du poème d'Aragon chanté par Jean Ferrat;
- Rankkha (*street art engagé*);
- Ernest Pignon-Ernest, Rimbaud dans Paris, 1978, photographie d'un photocollage, Centre Pompidou.

Artistes travaillant sur l'envahissement de l'espace :

- Yayoi Kusama;
- Peter Kogler, Chaos, 1996;
- Tadashi Kawamata.

AUTRE ACTIVITÉ POSSIBLE

Réinvestir le travail des trois séances pour créer une affiche sur la solidarité.

LIENS INTERDISCIPLINAIRES



PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS / HISTOIRE / EMC / EMI

- Travail sur la création de slogans pour la paix ou en lien avec les valeurs défendues dans la Déclaration universelle des droits de l'Homme.
- Lecture et analyse de la Déclaration universelle des droits de l'Homme.
- Analyse comparative de dessins de presse parus après les événements Charlie Hebdo.

Histoire des arts

3 SÉANCES

De *Guernica* à *La Colombe de la paix*

Poésie et dessin ne font plus qu'un

L'oiseau chante encore et toujours...



De *Guernica* à *La Colombe de la paix*

OBJECTIFS

- Comprendre les intentions de l'artiste dans le tableau *Guernica*.
- Resituer le contexte historique dans lequel *La Colombe de la Paix* a été créée.
- Mettre en lien des événements historiques du programme d'histoire avec un tableau.

DISPOSITIF

Individuel et en groupe.

CONSIGNES

- Réaliser un croquis rapide pour répondre à la proposition « Ordre et chaos ».
- Observer et analyser les tableaux *Guernica* et *La Guerre et la Paix* de Picasso.

MATÉRIEL

- Reproduction de :
 - *Guernica* (1937, Musée Reine Sofia, Madrid);
 - *La Guerre et la Paix* (1952, fresque murale arrondie, voûte de la chapelle du château de Vallauris devenu musée national).
- Vidéoprojecteur.
- Photocopies d'un tableau à deux colonnes pour analyser l'œuvre de *Guernica*.

MISE EN ŒUVRE

La séance sera d'autant plus opérationnelle que les élèves auront auparavant étudié la Seconde Guerre mondiale et ses principaux événements.

ÉTAPE 1 : UN DESSIN POUR ENTRER DANS L'ŒUVRE

Proposer aux élèves individuellement de réaliser un croquis rapide incité par la proposition « Ordre et chaos ».

Afficher quelques dessins pour faire ressortir le contraste entre les différentes organisations de l'espace pour exprimer l'ordre (lisibilité, calme, lignes structurantes...) ou le chaos (illisibilité, surcharge, lignes opposées...).

ÉTAPE 2 : DÉCOUVRIR LE TABLEAU *GUERNICA* ET LA FRESQUE *LA GUERRE ET LA PAIX*

Faire le lien entre la projection des deux tableaux et les croquis des élèves : établir les correspondances entre la guerre et le chaos et entre la paix et l'ordre retrouvé.

ÉTAPE 3 : ANALYSE DU TABLEAU *GUERNICA*

En binôme, et à l'aide du tableau à deux entrées (« Ce que je vois » / « Ce que je comprends ») qu'ils complètent, les élèves observent l'œuvre *Guernica*.

ÉTAPE 4 : MISE EN COMMUN

Les éléments repérés par les élèves sont notés progressivement dans le tableau de l'enseignant augmenté de la partie « Ce que j'apprends ». Cette dernière colonne pouvant ou non modifier ce que les élèves ont compris.

CE QUE JE VOIS	CE QUE JE COMPRENDS	CE QUE J'APPRENDS
Tableau en noir et blanc avec contraste fort entre personnages et décor.	Couleur en lien avec la mort et l'horreur de la guerre.	Rappel de la couleur des journaux qui ont annoncé le bombardement de Guernica le 26 avril 1937.
Une composition sans perspective mais organisée avec un grand cheval au centre et des victimes à la périphérie.	Malgré une impression première de chaos, des petites scènes sont lisibles et organisées.	Peintre cubiste qui déconstruit la perspective. Introduction de la « perspective tordue », plusieurs points de vue d'un personnage.
Une lampe/œil éclaire la scène au-dessus du cheval.	L'œil surveille les criminels ?	Celui qui voit et qui témoigne : Dieu ? l'artiste ? Et qui dénonce les atrocités pour réveiller les consciences.
Un cheval dans la partie centrale la plus chaotique et la plus chargée. Il est tortueux, disloqué, fait de papiers journaux. On voit une grande plaie sur son flanc, il semble hurler à la mort...	Il exprime une souffrance atroce, le symbole de la souffrance de la guerre et des victimes.	Allégorie du peuple espagnol. Synthèse de l'oppression d'une nation d'où sa place centrale dans le tableau.
Un taureau à gauche du cheval qui semble regarder la scène de loin, debout, structuré...	Le taureau ne souffre pas comme les autres, il peut représenter le mal, celui qui tue...	Évocation du mal et de la mort. Référence au Minotaure qui dévore des jeunes athéniens.
Des personnages qui hurlent à la périphérie du cheval : une femme et son bébé mort à gauche, un personnage presque mort au sol les bras écartés et disloqués, à droite une femme qui rampe le visage tendu vers la lumière, au-dessus un visage sans corps qui tend une bougie, plus à droite un personnage les bras en l'air aspiré par des flammes qui ressemblent à une grande mâchoire.	Ces visages expriment tous la souffrance. Leur bouche ouverte semble hurler. Les personnages représentent les horreurs et les injustices de la guerre [bébé mort].	Picasso remplace la parole par le cri qui renvoie l'homme à son animalité. Les victimes traduisent l'inhumanité et l'humiliation [corps démembrés/rampants, disloqués...]. Les victimes de la guerre sont des civils de la petite ville qui n'ont pu que subir le bombardement par surprise.
Entre le taureau et le cheval : une colombe discrète et poignardée.	La colombe est blessée puisque la paix n'est pas respectée. On ne la voit presque pas.	Allégorie de la paix assassinée.

ÉTAPE 5 : SYNTHÈSE

Synthétiser le tableau élaboré en classe entière et faire ressortir que *Guernica* est une œuvre chargée de symboles complexes et que les caractéristiques plastiques sont au service de ce que le peintre veut dénoncer.

Clôturer la séance sur cette citation de Picasso : « La peinture n'est pas destinée à décorer les appartements. C'est une arme offensive et défensive contre l'ennemi⁴. »

⁴ Picasso et la presse : entretien avec Georges Tabaraud, Réunion des musées nationaux, 2000, p. 30.

▶▶▶ Poésie et dessin ne font plus qu'un

OBJECTIFS

- Mettre en lien poésie et dessin sur le thème de la paix.
- Mettre en relief la relation entre Paul Éluard et Picasso dans leur contexte historique de création.

DISPOSITIF

Alternance groupe classe et binôme.

CONSIGNE

Observer des dessins de Picasso et écouter un poème de Paul Éluard, puis comparer les œuvres.

MATÉRIEL

- Le poème de Paul Éluard *Le Visage de la Paix*, 1951.
- Reproduction de :
 - *La Colombe de la paix* ;
 - 4 dessins de Picasso sur les 29 de la série composant le livre *Le Visage de la paix* :
 - *Le Visage de la paix*, crayon graphite sur papier, 1951, Musée national Picasso, Paris,
 - *Le Visage de la paix*, lithographie, 1951, éditions du Cercle d'Art, Paris,
 - *Le Visage de la paix*, lithographie X, 1950,
 - *Le Visage de la paix*, lithographie XI, 1950.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 : OBSERVATION DES CINQ DESSINS

Amener les élèves à distinguer les différents styles de figuration (du dessin plus académique au dessin épuré) et à remarquer que le visage et la colombe fusionnent dans les quatre visages de la paix.

ÉTAPE 2 : LECTURE DU POÈME DE PAUL ÉLUARD

Après une première lecture offerte du poème, demander aux élèves leurs premières impressions.

Proposer ensuite, par groupe de deux, de chercher dans le texte (surligner) ce qui a été inspiré par les dessins de Picasso.

ÉTAPE 3 : MISE EN COMMUN

Organiser la mise en commun par un tableau.

CE QUE JE VOIS DANS L'IMAGE

« Je connais tous les lieux où la colombe loge
Et le plus naturel est la tête de l'homme. »
 « Sous l'aile de la réflexion »
 « L'homme en proie à la paix se couronne d'espoir. »
 « L'homme en proie à la paix a toujours un sourire »
 « Ouvre tes ailes beau visage »

CE QUE JE RESENDS DE L'IMAGE

« La blanche illumination »
 « Et son regard tombe du front comme une lampe de cristal »
 « La force deviendra de plus en plus légère
Nous respirerons mieux nous chanterons mieux »

ÉTAPE 4 : CLÔTURE

Pour synthétiser la relation entre le poème et les dessins, faire lire cette citation de Jean Tardieu: « Il y a diverses façons d'associer la poésie aux œuvres des peintres ou des musiciens. Souvent, dans les deux cas, l'écrivain et l'artiste ne savent plus très bien qui a « inspiré » l'autre. [...] un dialogue où l'un « parlait en couleurs » et l'autre « peignait en paroles ». (*Le Miroir ébloui, Poèmes traduits des Arts*, Gallimard, coll. « Blanche », 1993, p. 214)

Clore la séance en rapportant les liens entre Picasso et Éluard: leur amitié de seize ans – de 1935 à la mort d'Eluard en 1952 – et les nombreux poèmes d'Eluard sur Picasso.

★ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN FRANÇAIS

Lecture et comparaison de poèmes sur la guerre et la paix:

- Arthur Rimbaud, « Le dormeur du val », *Poésies*, 1870 ;
- Paul Fort, « La ronde autour du monde », *Balades françaises*, 1913 ;
- Antonio Machado, « La mort de l'enfant blessé », *Poésies de la guerre*, 1936-1939 ;
- Robert Desnos, « La voix », *Contrées*, 1936-1940 ;
- Mahmoud Darwich, « Nous aussi, nous aimons la vie » [1986], *La Terre nous est étroite et autres poèmes*, Gallimard, coll. « Poésie », 2000 ;
- Andrée Chédid, « L'espérance », *Une Salve d'avenir. L'espoir, anthologie poétique*, Gallimard, 2004.

 L'oiseau chante encore et toujours...

OBJECTIFS

- Mettre en lien les arts visuels et les arts du son.
- Prendre conscience de l'engagement de musiciens pour la paix et la liberté.
- Prendre conscience du rôle récurrent de la colombe et / ou de l'oiseau dans les œuvres engagées pour la paix.

DISPOSITIF

Alternance groupe classe et binôme.

CONSIGNE

Observer des dessins de Picasso et écouter des chansons, puis comparer les œuvres.

MATÉRIEL

- Matériel audio.
- Enregistrement des chansons:
 - *Dans le souffle du vent* (traduit de *Blowin'in the wind* de Bob Dylan, 1962);
 - *Ouvrez la cage aux oiseaux* de Pierre Perret (1971).
- Textes de ces chansons.

MISE EN ŒUVRE

ÉTAPE 1 : ÉCOUTE ET PREMIER REPÉRAGE SANS TEXTE

Faire écouter les chansons en demandant aux élèves de repérer la place et le rôle de l'oiseau dans les textes.

Une discussion collective fera ressortir que dans la chanson de Dylan, l'oiseau n'apparaît qu'une fois (« Combien de bleu pour l'oiseau sur la mer/Avant qu'au sable, il ne se donne ? ») alors qu'il est omniprésent dans la chanson de Pierre Perret. Dans la première, la guerre est clairement énoncée (« Combien de guerres, de canons et de larmes/Avant que nos lois ne désarment ? ») alors que dans la deuxième les oiseaux sont prisonniers mais la chanson ne parle pas de guerre.

ÉTAPE 2 : ÉCOUTE ET REPÉRAGE AVEC TEXTES

Proposer la question : « D'après vous, les deux chansons poursuivent-elles le même engagement ? »
Faire écouter une nouvelle fois les deux chansons.

Après l'écoute, les élèves, par binôme, doivent repérer dans les textes (en surlignant) ce qui leur permet de répondre à la question et d'argumenter leur réponse.

ÉTAPE 3 : MISE EN COMMUN ET DÉBAT

Demander aux élèves de représenter leurs réponses et leurs arguments.

Mettre en commun les réponses et faire la synthèse collective :

- la chanson de Pierre Perret peut être une chanson « enfantine » destinée à dénoncer la maltraitance faite aux animaux (« Et un petit piaf triste de vivre en prison [...] Des petits oiseaux prisonniers »). Elle peut aussi être interprétée comme un symbole de la liberté et faire référence à la colombe de la paix. Faire remarquer que le caractère non explicite de cette deuxième interprétation ne lui ôte aucune vraisemblance ;
- contrairement à la chanson de Pierre Perret, celle de Bob Dylan est très explicite quant à son engagement pour la paix et la dénonciation des désastres de la guerre (« Combien de guerres, de canons et de larmes/Avant que nos lois ne désarment? [...] Combien de morts, d'enfants et de soldats/Avant de cesser nos combats ? »).

ÉTAPE 4 : SYNTHÈSE ET CLÔTURE

On fera ressortir que les chansons écoutées ne sont pas engagées de la même façon et que les auteurs ne s'expriment pas dans le même niveau de langue.

Ouvrez la cage aux oiseaux est une chanson populaire qui utilise un registre familier et s'adresse à un public large.

La chanson de Bob Dylan est plus complexe, elle utilise des images pour faire comprendre le danger de ne pas vouloir regarder la vérité en face. La chanson ne fait écho à aucun événement en particulier ce qui la rend intemporelle. Cependant, elle a été écrite dans les années soixante, contexte où tout le monde craignait la guerre atomique et rêvait d'amour et de liberté.

◆ PROLONGEMENTS POSSIBLES EN ÉDUCATION MUSICALE

- Apprendre les chansons de Perret et Dylan.
 - Comparer ces chansons à d'autres chansons qui célèbrent la paix [exemples : Jean Ferrat, *La Paix sur Terre* ; Francis Lalanne, *Chanson pour la paix* ; Zazie, *Rue de la paix* ; Serge Gainsbourg, *Aux Armes et caetera*].
 - Écouter et apprendre la chanson de Bob Dylan en anglais en lien avec le programme d'anglais [aspect culturel] et faire le lien avec celle de John Lennon, *Imagine*.
 - Écouter, comparer et débattre autour de chansons écrites après les attentats à Paris [par exemple : M, *Comme un seul homme* ; Grand Corps malade, *Je suis malade* ; Ibrahim Maalouf et Louane, *Un Automne à Paris*].
-

ANNEXES

L'histoire de l'Arche de Noé dans la Bible et le Coran

L'HISTOIRE DE L'ARCHE DE NOÉ DANS LA BIBLE

L'histoire de l'Arche de Noé est racontée dans la Bible. Dieu, voyant que les Hommes sur Terre font davantage de mal que de bien, décide de les éliminer en provoquant un déluge. Il avertit Noé de son intention et lui ordonne de fabriquer une arche pour que Noé, ses trois fils et leur épouse respective, ainsi qu'un couple de chaque espèce animale soient sauvés de la noyade.

Ainsi Noé fabrique-t-il une immense arche et y accueille les animaux et sa famille comme Dieu lui avait ordonné. À peine l'arche finie, la pluie se met à tomber très fort. Elle dure quarante jours et quarante nuits. Tous ceux qui n'étaient pas sur l'arche meurent.

Lorsque la pluie s'arrête, l'arche part à la dérive sur l'eau. Noé lâche une colombe pour savoir où les eaux ont commencé à se retirer. Un jour, la colombe revient avec un rameau d'olivier dans le bec. Noé comprend alors que les eaux se sont retirées et qu'il va pouvoir débarquer avec ses animaux. Un arc-en-ciel illumine la scène, c'est la fin du voyage.

La colombe avec le rameau d'olivier est devenue un symbole de bonne nouvelle et de paix à la suite de ce récit.

On peut montrer aux élèves ce document: *Noé et la colombe*, Psautier de saint Louis, Paris, entre 1258 et 1270, BnF

NOÉ DANS L'ISLAM

Noé est un prophète. Sa mission est de transmettre le message divin descendu sur Terre sous forme de révélation. Il a prêché pendant 950 ans la parole de Dieu l'Unique à son peuple. Noé est donc cité plusieurs fois dans le Coran.

La sourate reprend l'histoire du déluge biblique mais les personnes sauvées dans l'arche n'appartiennent pas toutes à la famille proche de Noé; seules celles qui croient en Dieu sont sauvées. L'un des fils de Noé n'embarque pas dans l'arche. Il part sur les hauteurs. Son père veut le prévenir que personne ne peut être sauvé puisque Dieu l'a ordonné. Mais le fils meurt dans le déluge emporté par une vague.

On peut montrer aux élèves une miniature islamique de l'Arche de Noé du XVI^e siècle.

Picasso et le dessin

Picasso apprit à dessiner très tôt. À 11 ans, son père l'inscrivit à l'école des Beaux-Arts de La Corogne où il enseignait lui-même. Cette formation intensive et la détermination du jeune adolescent sont à l'origine des qualités surprenantes dont témoigne, par exemple, une *Étude académique d'un plâtre d'après l'antique* (crayon noir et au fusain, 1893-1894, Musée national Picasso, Paris).

Toute sa vie, Picasso chercha à désapprendre cet académisme inculqué dès son plus jeune âge: « L'enseignement académique de la beauté est faux. On nous a trompés, mais si bien trompés qu'on ne peut plus retrouver pas même l'ombre d'une vérité⁵. » Cela explique que Picasso s'intéressa très tôt à la spontanéité du dessin d'enfant et à ce qui ne répond pas aux traditions figuratives. Plusieurs sources sont à l'origine de ce déclic: une toile de Matisse (*Marguerite au chat noir*, 1910, Centre Pompidou), le personnage du Père Ubu créé par Alfred Jarry et les fétiches du Musée d'Ethnographie.

Dès les années 1910, Picasso cherche donc à simplifier le dessin et à rompre avec la tradition. Cependant, pour lui, le dessin reste la charpente de l'œuvre ainsi que la trace de ces intentions et de ces émotions. On trouve une force enfantine et une intensité dramatique dans le trait et la construction d'une étude pour *Guernica* (crayon sur papier bleu, 1937, Musée Reine Sofia, Madrid).

Parmi ces recherches incessantes pour questionner la figuration, Picasso épure le dessin jusqu'à devenir une ligne unique faite d'un geste virtuose et précis comme en témoignent les arlequins dessinés en boucles continues (par exemple, *Arlequin à la batte dansant*, crayon graphite sur papier, 1918, Musée national Picasso, Paris). Il poursuit également ces épurations dans *Les 11 États successifs de la lithographie Le Taureau* (1945) où le dernier taureau n'est plus qu'une architecture extrêmement stylisée et proche du signe. Comme le précise lui-même l'artiste, dans ce processus d'épuration, ce qui compte c'est avant tout de « pouvoir s'arrêter à temps⁶ ». Par cet arrêt qui est pour lui un commencement et non une fin, il s'agit à la fois de représenter et de donner vie: « Le dessin n'est pas une blague. C'est quelque chose de très grave et de très mystérieux qu'un simple trait puisse représenter un être vivant. Non seulement son image, mais plus encore, ce qu'il est vraiment⁷. »

« Un simple trait », une expression qui rend entièrement compte de *La Colombe de la paix*. Mais ce simple trait est le fruit d'un travail déterminé et énergique qui est passé de la science académique à l'observation du dessin enfantin et de l'art primitif.

Centrée pleine page, la colombe possède un mouvement inhérent au trait vif et précis que l'on retrouve dans la signature de l'artiste. Le trait s'interrompt passagèrement aux ailes et au bec laissant respirer la forme du motif. En plein vol, légère et libre, la colombe semble traverser la feuille pour apporter la bonne nouvelle avec sa branche d'olivier dans le bec. Comme elle annonça à Noé dans la Bible le retour des terres émergées, elle annonce le retour de la paix après la Seconde Guerre mondiale. Elle révèle également la venue de Paloma (colombe en espagnol), la fille de Picasso née en 1949.

« La colombe de Picasso survole le monde... Elle a pris son vol autour du monde et nul criminel oiseleur ne saurait désormais l'arrêter dans son essor. » (Pablo Neruda).

⁵ Picasso, *Propos sur l'art*, Gallimard, 1998, p. 35.

⁶ Efstratios Tériade, « En causant avec Picasso », *L'Intransigeant*, 15 juin 1932, repris in Pablo Picasso, *Propos sur l'art*, Paris, Gallimard, 1998.

⁷ Picasso, *La Passion du dessin*, RMN, 2005, p. 27.

Repères chronologiques

PICASSO	CONTEXTE CULTUREL ET ARTISTIQUE	CONTEXTE HISTORIQUE ET SOCIAL
1881 : naissance à Malaga [Espagne].	Cubisme	
1901 : <i>L'Enfant au pigeon.</i>	Surréalisme	
1901-1904 : période bleue	1904 : début d'une longue amitié avec Apollinaire.	
1904 : installation définitive en France [Montmartre].		
1905-1907 : période rose et peinture de saltimbanques.	1905 : <i>Quai de la Tamise</i> par Derain, ami de Picasso dès 1906.	
1907 : <i>Les Demoiselles d'Avignon.</i>	1906 : décès de Paul Cézanne. <i>Le Bonheur de vivre</i> , Matisse.	
1908-1914 : formulation du cubisme avec Braque, <i>Le Pigeon aux petits pois</i> [1911] et <i>Nature morte aux pigeons</i> [1912].	1907 : rétrospective Cézanne à Paris, <i>Nu bleu</i> , Matisse.	2 mars 1914 : la France déclare la guerre à l'Allemagne.
1912 : <i>Nature morte à la chaise cannée.</i>	1913 : <i>Les Peintres cubistes</i> , Apollinaire.	
1913 : mort du père de Picasso.		
1921 : naissance de son premier fils Paul.	1917 : <i>Parade</i> , ballet, Diaghilev, musique de Satie, livret de Cocteau, rideau de Picasso.	14 novembre 1917 : les bolcheviks prennent le pouvoir en Russie.
1928 : <i>Le Minotaure</i> [dessin et papiers collés à Pompidou], rapprochement avec les surréalistes et développement de la sculpture.	1918 : <i>Calligrammes</i> , Apollinaire. Exposition Matisse-Picasso et décès d'Apollinaire.	1914-1918 : Grande Guerre.
1930 : <i>La Femme aux pigeons.</i>	1924 : Manifeste du Surréalisme, Breton.	11 novembre 1918 : signature de l'armistice.
1934 : <i>Minotaure aveugle</i> [série de gravures].	1925 : 1 ^{re} exposition surréaliste	
1935 : naissance de sa fille Maïa.	1927 : <i>Femme cuillère</i> , Giacometti.	
1937 : <i>Guernica</i> [Madrid].	1929 : fondation du MoMA de New York.	1929 : crise de Wall Street.
	1933 : fondation de la revue <i>Minotaure</i> .	1930 : victoire du parti nazi aux élections en Allemagne.
	1937 : exposition d'art « dégénéré » organisée par les nazis à Munich [toiles de Picasso].	1931 : proclamation de la République espagnole, Hitler chancelier d'Allemagne.
		1935 : lois antisémites en Allemagne.
		18 juillet 1936 : début de la guerre civile en Espagne.
		26 avril 1937 : bombardement de Guernica.

1942 : *L'Aubade* [Pompidou].

1943 : *Enfant aux colombes*.

1944 : adhésion de Picasso au parti communiste.

1947 : naissance de son fils Claude.

De 1947 à 1960 : réalisation d'un grand nombre de céramiques dont *Le Vase aux trois têtes*.

1948 : installation à Vallauris, portrait de Françoise Gilot transformée en colombe.

1949 : naissance de sa fille Paloma [colombe en espagnol].

Vers 1950 : *La Colombe de la paix* [pastel].

1951 : *Le Visage de la paix*, Massacre en Corée.

1952 : *Colombe à l'arc-en-ciel*.

1954 : invention de la « sculpture plate », *Tête de femme* [bois découpé et peint, Pompidou], installation à Cannes dans la villa Californie.

1958 : acquisition du château de Vauvenargues.

Dès 1960 : grandes toiles aux gestes plus larges et imprécis qui préfigurent la figuration libre.

1963 : ouverture du Musée Picasso de Barcelone.

8 avril 1973 : décès de Picasso.

1939 : *La Grande Illusion*, J. Renoir [fils du peintre].

1939 : *Donner à voir*, Éluard.

1943 : 1^{re} exposition de Pollock à New-York.

1945 : Dubuffet lance la notion d'art brut.

1947 : ouverture du MNAM à Paris.

1949 : *Carmen*, Mérimée.

1950 : *Corps perdu*, Césaire, illustré par Picasso.

1952 : mort d'Éluard.

1954 : mort de Matisse.

1955 : *Le Mystère Picasso*, G. Clouzot.

1960 : *Manifeste des Nouveaux Réalistes*.

1966 : naissance du *land art*.

1^{er} avril 1939 : fin de la guerre d'Espagne.

3 septembre 1939 : la France et l'Angleterre déclarent la guerre à l'Allemagne.

1940 : armistice franco-allemand, invasion de Paris.

1944 : Libération.

6 août 1945 : bombes atomiques lâchées sur Hiroshima et Nagasaki.

1946 : guerre France/Indochine.

1947 : Plan Marshall.

1947 : début de la guerre froide entre les USA et l'URSS.

1948 : congrès pour la paix en Pologne.

1950 : appel de Stockholm contre la bombe atomique, début de la guerre de Corée.

1952 : congrès des peuples pour la paix [Vienne].

1953 : mort de Staline.

1954 : fin de la guerre d'Indochine, début de la guerre d'Algérie.

1960 : Djamila Bouacha arrêtée et torturée [FLN], portraituré par Picasso en 1961.

1961 : construction du mur de Berlin.

1962 : indépendance de l'Algérie.

1968 : révolution de mai.

1973 : fin de la guerre du Vietnam.

Sitographie

ABORDER PICASSO ET SON ŒUVRE

- Le Musée national Picasso (Paris).
- Le Centre Pompidou.
- Le Musée Picasso de Vallauris.
- La Fondation Picasso (Malaga), site en anglais ou en espagnol.
- Le musée espagnol Reina Sofia (Madrid).
- Le Musée Picasso de Barcelone.
- Le portail Joconde.
- La photothèque Images d'art.
- Picasso vu par une anthropologue sur le site Gradhiva.
- *La Colombe de la paix* sur le site du Musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

PICASSO ET SES AMIS

- Sur le site de l'INA, Picasso et Paul Éluard dédicacent leur recueil *Le Visage de la paix*.
- Sur le site de l'INA, une interview (4') de Picasso.
- Sur le site du lycée George-Sand, La Châtre, un article sur la collaboration et l'amitié entre Paul Éluard et Picasso.

PICASSO ET L'ENGAGEMENT POLITIQUE

- Sur le site de France culture, « Les idées claires », écoute du podcast « Picasso est communiste, moi non plus ».
- Dans les archives du Nouvel Observateur, un article intitulé « Pourquoi je suis communiste », par Picasso lui-même.
- Sur le site du Grand Palais, un MOOC sur Picasso et son engagement.
- Voir le site de l'UNESCO (engagement pour la paix).

GUERNICA

- Sur le site de l'académie de Versailles, une analyse du tableau *Guernica* de Picasso.
- Sur le site de l'académie d'Orléans, l'étude de *Guernica*.
- Sur le site de l'académie d'Amiens, des éléments biographiques et une analyse *Guernica*.

À PROPOS DE PÉDAGOGIE

- Sur le site du Centre Pompidou, un dossier pédagogique complet sur Pablo Picasso et son œuvre.
- Un dossier sur le génie du xx^e siècle sur le site du Musée Réattu (Arles).
- Sur le site du Grand Palais, de nombreux MOOC autour de Picasso.
- Sur HAL (archives ouvertes), un dossier sur Picasso et le surréalisme.
- Un jeu sur les œuvres de Picasso sur le site du Grand Palais.

- Des vidéos ludiques autour du peintre et de sa pratique sur le site francetvéducation.
- Dessiner à la manière de Picasso sur le site francetvéducation.
- Sur le site de l'académie de Nice, des repères chronologiques sur la notion de dessin.

LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits sur reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts

